

Contents

| | |
|---|-----------|
| Editorial | 2 |
| Architecture: API REST & HTTP | 3 |
| Architecture REST | 3 |
| Utilisation HTTP | 4 |
| Convention de création pour les API | 5 |
| Données manipulées par les services | 6 |
| Gestion des erreurs | 8 |
| Stockage des erreurs (logs) | 8 |
| Version des API | 9 |
| Documentation API | 10 |
| References | 11 |
| Backend For Frontend : Notes | 12 |
| Avantages | 12 |
| Inconvénients | 12 |
| Implémentation | 12 |
| Référence | 13 |
| Mentions Légales | 14 |

Editorial

Grégoire Cattan France, 2023

Architecture: API REST & HTTP

Evan, David

Le-Point-Technique, November/2022

abstract: Le présent article vise à présenter les conventions communes à la construction des API REST. Elle est issue d'un ensemble de bonnes pratiques communément appliquées et d'expériences accumulées sur la création des API REST.

keywords: API, REST, HTTP

Architecture REST

Manipulation des ressources

Lors de la conception des API, les règles suivantes s'appliquent :

- Les URL doivent être construites conformément aux règles & bonnes pratiques de l'architecture REST. Les identifiants des ressources doivent être passés en route param.
- Les ressources présentes dans les URLS seront systématiquement écrites au pluriel, même si une seule ressource est accessible. *Exemple :* `/contract/v1/contracts/123456789`
- Toutes les ressources d'un même service doivent impérativement partager un vocabulaire commun. Un champ représentant une donnée (exemple : Prix HT) doit disposer de la même "traduction", peu importe l'API utilisé au sein de ce service et / ou le modèle utilisé, tant que la donnée possède le même sens.

Convention de nommage des URLs

Les conventions de nommages s'appliquent principalement à la nomenclature des URLs accessibles et composant les services API.

- Utilisation de la convention de nommage Kebab Case.
- Utilisation de la langue **anglaise** pour le nommage des services, fonctions, attributs, ressources ...
- Des **ressources** (et non des fonctions) doivent être utilisés dans les URLs (exemple `/contracts` et non `/getallcontracts`)
- Le nom des attributs composant une ressource devrait être différent des noms des champs de la base de données auxquels ils font référence

Utilisation HTTP

Verbes HTTP

L'utilisation des verbes HTTP devra respecter la spécification ci-dessous, et, plus généralement, le sens de chaque méthode HTTP tel que décrit dans la section 4.3 de la RFC 7231 (*Table 1*)

Table 1: Utilisation des verbes HTTP pour la construction des APIs

| Verbe | Description |
|--------|--|
| PUT | Modification totale d'une ressource |
| POST | Création une ressource |
| PATCH | Modification partielle d'une ressource |
| GET | Récupération d'une ressource |
| DELETE | Suppression d'une ressource |

Entêtes HTTP

Pour chaque réponse retournée, celle-ci doit inclure, à minima :

- La description du format de réponse : Ajout de l'entête **Content-Type**
- La définition de l'encodage utilisé : Ajout de l'entête **Charset**

Code statut HTTP

L'utilisation des codes de retour HTTP devra respecter la spécification suivante, et, plus généralement, le sens de chaque code de retour tel que décrit dans la section 6 de la RFC 7231 (*Table 2*)

Table 2: Utilisation des codes de statut dans les réponses HTTP

| Code | Description |
|------|--|
| 2xx | Succès |
| 200 | Succès. Des informations de retour sont disponibles. |
| 201 | Succès. Une ressource a été créée. Généralement, la réponse contient la ressource qui vient d'être créée. |
| 204 | Succès. La réponse ne contient aucune donnée. |
| 4xx | Échec à cause d'un problème dans la requête (exemple : création d'un utilisateur avec un e-mail déjà existant ou paramètre de requête manquant). |
| 5xx | Échec dû à une erreur du serveur |

Convention de création pour les API

Afin de maintenir une cohérence forte entre tous les services, certains besoins doivent utiliser une syntaxe commune décrite ci-dessous.

Règles communes

Le résultat de la requête devra toujours être retourné dans le champ **data** d'un objet JSON. Les autres attributs peuvent servir à ajouter des métadonnées à la requête.

API Paginées

Les API paginées acceptent toujours deux paramètres optionnels :

- **page** - Numéro de la page à retourner (défaut : 1)
- **size** - Nombre de résultats par page à retourner (défaut : dépend de l'API, généralement 20) Il doit être possible de manipuler ces paramètres pour obtenir les pages suivantes ou augmenter le nombre de résultat dans une seule page.

API de recherche

Dans le cas d'une API permettant d'effectuer une recherche (Recherche exclusive) sur une ressource :

- Il doit être possible, en spécifiant des valeurs en **query params**, de filtrer les résultats uniquement sur un critère précis de la ressource. *Exemple* : `users/?email=john.doe@contoso.com` - Liste des utilisateurs dont le nom est égal à la valeur indiquée.
- Les arguments de recherches de type string peuvent être préfixés/-suffixés d'un ***** pour rendre la recherche non-limitative. *Exemple* : `users/?username=Sandbob*` - Tous les utilisateurs dont le nom commence par "Sandbob".
- Une logique similaire existe pour les champs de type date, avec les préfixes : **<** et **>**. *Exemple* : `users/?createdAt>=2020-01-15` - Tous les utilisateurs créés après le 15/01/2015.

Il est aussi possible de créer des APIs permettant de sélectionner un ensemble de ressources, correspondant aux différentes valeurs des éléments indiqués dans les query params de la requête HTTP (Recherche inclusive).

- Une syntaxe basée sur des crochets (**[]**) permet de spécifier la liste des différentes valeurs séparées par des virgules (**,**). *Exemple* : `contracts/?id=[1124521,1124550,2102450]` - Obtient une liste des contrats indiqués.

- Une syntaxe supplémentaire peut être implémentée, permettant une sélection sur un range de valeurs, en utilisant le séparateur “..”. *Exemple* : `users/?id=[1..5]` (Les utilisateurs dont l’identifiant est contenu entre 1 et 5).

Authenticated API

Certains services API doivent disposer de end-points adaptant leur retour en fonction du contexte d’identité véhiculé à travers le jeton d’authentification. Dans ce scénario, les API doivent répondre aux règles suivantes :

- l’URL contient toujours, juste après le nom du service API et de sa version, le nom de l’identité utilisée. *Exemple* : `/user/contracts` - Les contrats de l’utilisateur xxx.
- Le nom de l’identité doit être au singulier.
- Une authentification de type **Authorization Code** ou **Resource Owner** ↪ **Password Credential** est requise.
- Une erreur 401 (**Unauthorized**) doit être levée si le jeton ne contient pas d’identité ou que celle-ci ne peut pas être vérifiée via le serveur d’autorisation.

Données manipulées par les services

Format d’échange

Les règles suivantes s’appliquent concernant les données des services API :

- Les services API doivent être conçus pour accepter des données d’entrée au format `application/json`.
- Les données retournées par les services API doivent être au format `application/json`.

Par ailleurs, les formats suivants doivent être toujours respectés (en entrée comme en sortie) (*Table 3*).

Table 3: Format d’échanges des données au sein des APIs. *<https://tools.ietf.org/html/rfc3339>

| Type de données | Format attendu | Stockage BDD |
|-----------------|---|--------------|
| Dates & heures | Date conforme à la RFC 3339*. <i>Exemple</i> : <code>2005-08-15T15:52:01+01:00</code> <code>DATETIME</code> | |

| Type de données | Format attendu | Stockage BDD |
|----------------------|---|-----------------------------|
| Chaîne de caractères | Les strings doivent toujours être : - Débarrassées des espaces blancs inutiles (trim) - Utiliser le null si elles sont vides, sauf contrainte métier. | Variable (VARCHAR, TEXT...) |
| Nombre | Les nombres doivent être représentés sous la forme integer ou float et non de chaîne de caractères. | Variable (INT, NUMERIC...) |
| Booléen | Les booléens doivent être échangés sous leur forme originelle : true et false . L'utilisation du 0 ou 1 est proscrite. | BIT |
| Mot de passe | Les mots de passe doivent être hachés en utilisant l'algorithme SHA256 | Variable (VARCHAR, TEXT...) |

Gestion des Entrées/Sorties

Contrôles d'intégrité des données Pour chaque API, les données d'entrée / sortie doivent être contrôlées sur deux aspects :

- Présence ou non de la donnée.
- Respect du format attendu selon les contraintes de la base de données et selon les règles métiers.

Manipulation des données par les services API Lors de la manipulation des données dans les services API (connexions aux bases de données ...), les règles suivantes devraient être respecter :

- Chaque service est propriétaire de ses données. Il est le seul à pouvoir les consommer. Quelques exceptions peuvent exister pour les données métiers transverses.
- L'utilisation d'un ORM doit être privilégiée pour manipuler les données.
- Les transactions doivent être utilisées chaque fois que nécessaire.
- Les requêtes sollicitant régulièrement la base de données devraient utiliser des connexions persistantes.
- Les chaînes de connexion devraient spécifier selon le modèle l'option de lecture / écriture.

Gestion des erreurs

Normalisation de la sortie d'erreur (API Problem)

Toutes les erreurs API, qu'elles soient techniques ou fonctionnelles, devront être formatées selon les spécifications de la RFC 7807.

Ainsi, une erreur sera toujours conforme, à minima, au format suivant :

```
2 {  
4   "title": "string",  
   "type": "string",  
   "status": int  
}
```

Où :

- **title** : contiendra le nom de l'erreur dans un format lisible par un être humain. (Généralement en anglais)
- **type** : contiendra l'identifiant du type de l'erreur. Deux erreurs ayant la même cause renverront **toujours** un type similaire. Le type peut être utilisé pour permettre d'adapter le retour à afficher à l'utilisateur.
- **status** : Contendra le code HTTP de l'erreur. Sauf mention contraire, ce code sera **toujours** identique à celui de la réponse HTTP.

Par ailleurs, les règles suivantes s'appliquent :

- Les requêtes invalides se traduiront toujours par l'envoi d'une réponse 400 **Bad Request** et d'un type d'erreur : **validation-error**.
- Les requêtes vers des ressources manquantes se traduiront toujours par l'envoi d'une réponse 404 **Not Found** et d'un type d'erreur : **resource-not-found**.
- Si une erreur technique survient durant le traitement, la réponse sera toujours une 500 **Internal Error** et le type d'erreur : **internal-error**.
 - Aucun détail de l'erreur ne devrait être visible en production.
 - L'erreur doit être loguée.

Stockage des erreurs (logs)

Les règles suivantes s'appliquent lorsqu'une erreur survient au sein d'un service API :

- Une solution de log centralisée (ex : **Graylog**) doit être utilisé pour inscrire tous les logs de l'application.
 - Cependant, une application peut disposer **en complément** (duplication) d'un mécanisme de log interne.

- Tous les services API doivent pouvoir activer un mode **debug** (via fichier d'environnement) permettant de loguer toutes les requêtes atteignant le service.
- Les données sensibles devront être anonymisées (exemple : Mot de passe).
- Toute erreur doit être identifiée et doit être traitée sous forme d'exception. Ces exceptions devront toutes être transmises au gestionnaire de log.
- Une requête en erreur doit être, **à minima**, être composée de logs permettant de retrouver :
- Une identification de la cause (détail de l'erreur, cause de l'erreur, fichier, n° de ligne ...)
- Des informations sur la requête ayant générée l'erreur (Données d'entrée, fonction appelée etc. ...)
- Les logs d'erreurs doivent être conservés au moins **30** jours.

Les codes erreurs utilisés pour identifier le niveau de criticité devront être conforme aux recommandations de la section 6.2 de la RFC Syslog Protocol (*Table 4*)

Table 4: Liste des codes erreurs - Syslog Protocol

| Code | Gravité | Description |
|------|---------------|--|
| 0 | Emergency | Système inutilisable. |
| 1 | Alert | Une intervention immédiate est nécessaire. |
| 2 | Critical | Erreur critique pour le système. |
| 3 | Error | Erreur de fonctionnement. |
| 4 | Warning | Avertissement (une erreur peut intervenir si aucune action n'est prise). |
| 5 | Notice | Événement normal méritant d'être signalé. |
| 6 | Informational | Pour information. |
| 7 | Debugging | Message de debug. |

Version des API

Version d'une API

Chaque service API est **obligatoirement** préfixé d'un numéro de version. Un même service API peut exister sous plusieurs versions.

Un changement de version peut avoir lieu :

- Lors d'une modification du format d'entrées/sorties d'un ou plusieurs end-points constituant un service API.

- Lors de modification profonde des fonctionnalités associées à un ou plusieurs end-points d'un service API, et dont la modification peut avoir un impact sur les applicatifs consommateurs.

Toutes les autres mises à jour (amélioration de performance, correctif de sécurité ...) d'un service API qui n'ont pas d'impact sur les éléments décrit ci-dessus doivent être appliquées de manière transparente sur l'API sans changement de version.

Tenue d'un CHANGELOG

La mise en place d'un **manifeste d'historique de version est obligatoire**.

- Utilisation du format Keep a Changelog & utilisation du Semantic Versioning.
- Ce manifeste doit être présent à la racine du dépôt `Git` sous la forme d'un fichier `CHANGELOG.md` (Fichier reconnu par `Gitlab`)

Documentation API

Pour chaque service, il est nécessaire de fournir :

Une spécification complète de l'API au format Open API 3.0 (Swagger), qui doit inclure à minima :

- Pour chaque **end-point** :
 - Une description claire de son rôle. Cette description doit indiquer si des filtres implicites sont appliqués sur la ressource retournée.
 - Une description des paramètres de recherches s'ils existent.
 - La liste complète des réponses (erreurs / succès) qui peuvent être retournées par la fonction.
 - Pour chaque réponse, un exemple de valeurs retournées et/ou le `model` associé.
- Pour chaque `model` :
 - Une description générale du model.
 - Une description de la signification de chaque champ. Cette description est **obligatoire** même si le nom du champ semble être suffisamment explicite.

Si nécessaire, une documentation contextuelle supplémentaire (par exemple : Liste des règles métiers spécifiques à cette fonction) sera fournie et accessible au même endroit que la documentation **Swagger**.

References

- Divine, Patrick. “String Case Styles: Camel, Pascal, Snake, and Kebab Case.” Medium, July 19, 2019. <https://betterprogramming.pub/string-case-styles-camel-pascal-snake-and-kebab-case-981407998841>.
- Fielding, Roy T., and Julian Reschke. “Hypertext Transfer Protocol (HTTP/1.1): Semantics and Content.” Request for Comments. Internet Engineering Task Force, June 2014. <https://doi.org/10.17487/RFC7231>.
- Newman, Chris, and Graham Klyne. “Date and Time on the Internet: Timestamps.” Request for Comments. Internet Engineering Task Force, July 2002. <https://doi.org/10.17487/RFC3339>.
- “Transaction informatique.” In Wikipédia, December 20, 2021. https://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=Transaction_informatique&oldid=189066265.
- Nottingham, Mark, and Erik Wilde. “Problem Details for HTTP APIs.” Request for Comments. Internet Engineering Task Force, March 2016. <https://doi.org/10.17487/RFC7807>.
- Gerhards, Rainer. “The Syslog Protocol.” Request for Comments. Internet Engineering Task Force, March 2009. <https://doi.org/10.17487/RFC5424>.
- J. Bernard. “Les principaux formats de flux video live DASH et HLS.” Blog Eleven Labs, July 19, 2017. <https://blog.eleven-labs.com/fr/video-live-dash-hls/>.
- Preston-Werner, Tom. “Semantic Versioning 2.0.0.” Semantic Versioning. Accessed November 27, 2022. <https://semver.org/spec/v2.0.0.html>.
- “CHANGELOG.Md.” Accessed November 27, 2022. <https://changelog.md/>.
- “About Swagger Specification | Documentation | Swagger.” Accessed November 27, 2022. <https://swagger.io/docs/specification/about/>.

Backend For Frontend : Notes

LeFrançois, Marc

Le-Point-Technique, January/2023

abstract: L'utilisation d'une couche ou application BFF (Backend For Frontend) est utile lorsque le système possède des interfaces différentes, afin d'avoir un rendu de données spécifique en fonction du besoin de chacune desdites interfaces. Cela présente notamment l'avantage d'économiser de la bande passante via l'optimisation des requêtes suivants le besoin ; c'est le travail que fait le BFF.

keywords: Backend For Frontend (BFF), Pattern, Software Architecture

Avantages

- Une séparation nette des responsabilités entre développeur backend et frontend :
 - Les développeurs backend mettront à disposition des API “générique” et contenant des données brutes.
 - Tandis que les développeurs frontend pourront spécifier leurs besoins de données en fonction des interfaces.
- Optimisation des requêtes selon les besoins.
- La maintenance corrective spécifiques pour chaque BFF/interfaces.
- L'isolation de chaque interface et leur BFF associé
- Les développeurs frontend peuvent faire évoluer les requêtes suivants leur convenance.
- Le backend quant à lui fourni une API qui est indépendante des interfaces.
- Certaines données sensibles peuvent être cachées à des clients spécifiques.

Inconvénients

- Une couche et un service supplémentaire à déployer, maintenir et superviser.
- L'ajout d'une couche peut engendrer une augmentation légère de la latence.
- Les développeurs frontend doivent gérer en supplément un backend.
- Duplication de code.

Implémentation

La *Figure 1* contient un schéma générique d'une implémentation BFF.

Afin de pallier du mieux possible aux inconvénients vus plus haut, une alternative est la création d'un BFF unique par interface et pour plusieurs entrées (p.ex. site Web et l'application mobile), notamment via l'utilisation de la solution GraphQL, qui permet de n'avoir qu'une seule couche BFF pour des entrées multiples.

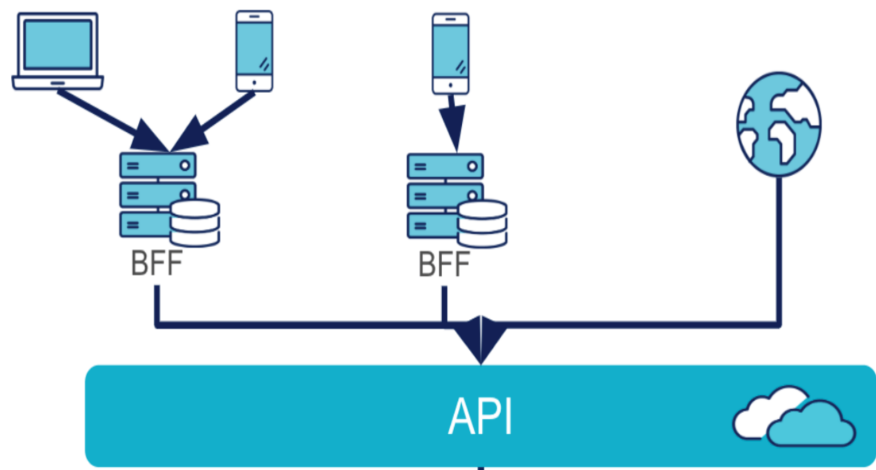


Figure 1: Schéma générique d'un BFF.

Une seule interface connectée à un unique BFF, et accessible via plusieurs entrées ou terminaux (fixe et mobile), permettrait (en plus des avantages déjà susmentionnés): - de limiter la duplication de code, de la standardiser notamment avec du HTML 5 ; - de limiter la latence, limitant le nombre d'interfaces et donc de BFFs ; - de faciliter la maintenance, pour les mêmes raisons susmentionnées, et de fait d'alléger la charge de travail des développeurs frontend.

Référence

A. Bhayani, 'BFF - Backend for Frontend - Pattern in Microservices | LinkedIn'. <https://www.linkedin.com/pulse/bff-backend-frontend-pattern-microservices-arjit-bhayani/>.

P. Trollé, 'Les indispensables d'un projet frontend - Un Backend For Frontend, une API sur-mesure', OCTO Talks!, Jan. 11, 2019. <https://blog.octo.com/les-indispensables-dun-projet-frontend-un-backend-for-frontend-une-api-sur-mesure/>.

R. Calamier, 'GraphQL: Et pour quoi faire?', OCTO Talks!, Aug. 09, 2018. <https://blog.octo.com/graphql-et-pourquoi-faire/>.

Mentions Légales

Titre de la revue : Le-Point-Technique

Éditeur de la publication : Grégoire Cattan, Montpellier, France

ISSN : 2826-5726